

Rapport sur les prix de marché - 2023

Dynamique offre & demande et prix

La situation sur les marchés gaziers européens s'est largement stabilisée en 2023 en comparaison du deuxième semestre 2021 et plus particulièrement de l'année 2022. La tendance au niveau des prix a été largement baissière avec d'une part un approvisionnement en GNL abondant en remplacement du gaz russe livré par gazoduc, et d'autre part un besoin en approvisionnement en régression de 14% selon GRTgaz. Ainsi, l'analyse d'Engie (*EnergyScan*) indique que la part de GNL dans l'approvisionnement européen est passée de 33% en 2022 à 38% en 2023 tandis que les approvisionnements en gaz russe par gazoduc ont reculé de 14% à 7%. L'évolution à la baisse de l'approvisionnement s'explique par un fléchissement de la demande européenne (-7,2% d'après les chiffres Eurostat) et un besoin d'injection dans les stockages important en 2022 et faible en 2023.

Selon l'[IEA](#)¹ (*Gas Report – Q1 2024*), la consommation mondiale de gaz naturel a augmenté d'environ 0,5% en 2023, ce qui n'a pas suffi à compenser les pertes subies en 2022, lorsque la demande a diminué de 1,5%. Alors que la consommation de gaz naturel a progressé en Amérique du Nord (+1%), au Moyen-Orient (+2%), en Asie-Pacifique (+2,5% qui inclut 7% de croissance de la demande chinoise), en Afrique (+3%), elle a décliné marginalement en Amérique centrale et du Sud et fortement reculé en Europe.

En Europe, la consommation en 2023 a baissé de 7,2% en raison de l'effet combiné de la destruction de la demande, de la douceur des hivers, des mesures d'économie de gaz et de l'essor des énergies renouvelables. La production d'électricité à partir de gaz naturel a baissé de 15%, avec la baisse de la demande en électricité (-3%), l'augmentation de la production renouvelable (+8%) et une amélioration de la disponibilité du parc nucléaire français. Le secteur résidentiel a connu un fléchissement de 7%, majoritairement grâce à des gains d'efficacité, des mesures d'économie, au déploiement de pompes à chaleur, à des changements de comportement et à la hausse des prix. Le secteur industriel a quant à lui augmenté sa consommation de 10%, la baisse continue des prix du gaz naturel ayant favorisé une reprise modérée de la demande.

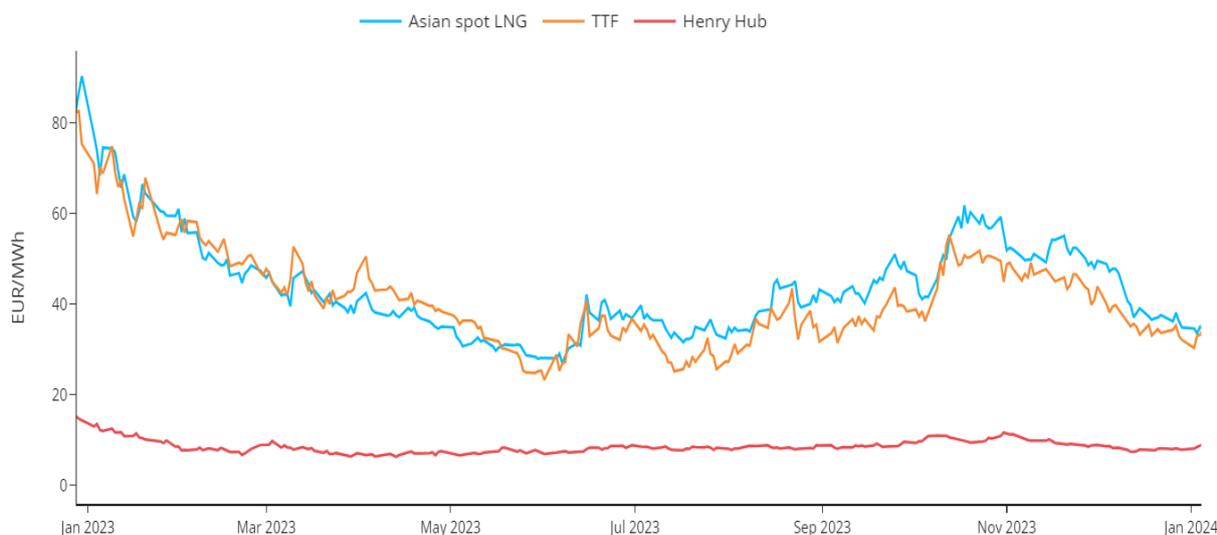
Les volumes d'importation européens nécessaires ont pu être réduits grâce à une demande en baisse (-7,2%) et des besoins de restockage réduits (-6,6% du total des importations). Ainsi, par rapport à 2022, l'analyse d'Engie (*EnergyScan*) montre que non seulement les importations de gaz russe par gazoduc ont été réduites de 58%, mais également les volumes en provenance de Norvège (-7,3%), de Grande-Bretagne (-10,8%), des Pays-Bas (-27,8%), d'Afrique du Nord (-3,4%) et d'Azerbaïdjan (-4,1%). L'approvisionnement en GNL est resté pratiquement stable (-1,8%). La production du gisement géant de gaz de Groningen aux Pays-Bas est en effet progressivement réduite. Elle a été complètement et officiellement interrompue le 1^{er} octobre 2023. Le site fermera définitivement en 2024 et sera démantelé par la suite.

¹ IEA : Agence Internationale de l'Énergie

Selon [Cedigaz](#) (« *LNG 2023 – Global LNG Trade Update (Full year 2023 & Q4 2023)* »), des changements notables sont intervenus en Europe avec une redistribution du GNL des pays tournés vers l'Atlantique (comme le Royaume-Uni, la France et l'Espagne) vers d'autres importateurs européens tels que les Pays-Bas et l'Allemagne avec la construction de nouvelles capacités d'importation de GNL, principalement en Allemagne et aux Pays-Bas. L'augmentation des capacités de regazéification permet maintenant à l'Europe d'accueillir le GNL nécessaire au remplacement des volumes russes livrés par gazoduc avant la guerre en Ukraine et la mise hors service de Nord Stream 1 et 2. En 2023, les capacités de regazéification de l'Europe ont été utilisées à 62% seulement. 47% du GNL importé par l'Europe est venu des Etats-Unis (contre 44% en 2022), 13% du Qatar (16% en 2022), 12% de Russie (inchangé), 10% d'Algérie (8% en 2022) et 5% du Nigéria (7% en 2022). L'industrie gazière européenne a été capable au final de s'adapter d'une manière étonnamment rapide à sa dépendance vis-à-vis des importations de gaz russe. Mais, la dépendance de l'Europe à l'égard du GNL américain s'est encore renforcée, la part des États-Unis dans les importations européennes de GNL ayant encore augmenté. L'Europe, à son tour, en tant que marché de destination, a représenté 67% des approvisionnements en GNL des États-Unis (contre 69% en 2022).

Cette conjoncture a entraîné une volatilité modérée des marchés, en nette baisse par rapport à 2022, mais supérieure à la période précédant la guerre en Ukraine et ses prémices. La tendance des prix a été largement baissière. Ainsi, le prix au comptant au TTF, référence européenne pour le prix du gaz *spot*, était début janvier de 76,4 €/MWh, puis a clôturé à 30,9 €/MWh dans les derniers jours de l'année 2023. Les prix *spot* moyens du GNL en Asie ont démarré l'année à 77,3 €/MWh et l'ont terminée à 34,8 €/MWh. Constamment supérieurs aux prix européens, ils ont montré à quel point la situation s'est détendue au deuxième semestre 2023 en Europe.

Evolution du prix du gaz 2023 pour livraison le mois suivant (Month ahead)



Source : EnergyScan, Engie

Au premier trimestre 2023, les prix *spot* TTF se sont établis en moyenne à 53,35 €/MWh, soit 17% plus bas qu'au premier trimestre 2022 (64,4 €/MWh). En trois mois, les prix ont été quasiment divisés par deux, chutant de 76,4 €/MWh au début de l'année à 46,3 €/MWh fin février. Ce premier trimestre a connu des températures très clémentes avec des approvisionnements massifs depuis la Norvège et par méthanier. En Asie, les prix *spot*, au cours du premier trimestre 2023, affichaient en moyenne 52 €/MWh et étaient inférieurs de 45% à ceux du même trimestre de l'année précédente (94,8 €/MWh). Aux Etats-Unis, la moyenne du *Henry Hub* a baissé de 37% au premier trimestre 2023 (8,82 €/MWh) par rapport à la même période de l'année précédente (13,95 €/MWh), retrouvant un niveau comparable à ceux qui prévalaient avant la guerre en Ukraine.

La demande de gaz en Europe occidentale, au premier trimestre 2023, a diminué de 13,1% par rapport au premier trimestre 2022, la demande industrielle ayant baissé de 14%, la demande résidentielle de 11,4% et la demande de gaz pour la production d'électricité de 16,3%.

Les exportations russes vers l'Europe occidentale ont chuté de 81% au premier trimestre 2023 par rapport au premier trimestre 2022. Les flux de gaz dans le gazoduc Nord Stream 1 ont en effet été complètement interrompus à partir du 1^{er} septembre 2022 et, par la suite, l'ensemble du complexe Nord Stream a été endommagé par des explosions. Les importations de la Norvège ont diminué en glissement annuel de 1% et les importations en provenance d'Afrique du Nord ont décliné de 8,5% en glissement annuel. Les expéditions depuis les terminaux GNL ont augmenté de 10,3%.

Les déstockages ont atteint 309 TWh au premier trimestre 2023, contre 307 TWh durant la même période en 2022, c'est-à-dire à peu près inchangés. Toutefois, les stockages européens étaient remplis à 55,6% au 31 mars 2023, contre 26,3% l'année précédente. Associé à des températures particulièrement douces, ceci explique la baisse des prix durant ce premier trimestre 2023.

Au deuxième trimestre 2023, la moyenne des prix *spot* TTF s'est établie à 35,0 €/MWh, soit une baisse de 34% par rapport au trimestre précédent. En effet, la baisse des prix s'est poursuivie pour atteindre 23,2 €/MWh le 1^{er} juin. Ils ont ensuite rebondi pour clôturer à 36,7 €/MWh le 30 juin, porté par une baisse des approvisionnements en provenance de Norvège à la suite de maintenances non planifiées. Les prix au *Henry Hub* ont atteint en moyenne 7,26 €/MWh au cours du deuxième trimestre 2023, alors qu'ils étaient de 24,1 €/MWh au cours de la même période en 2022, soit une baisse de 70% en glissement annuel. Les prix du marché asiatique ont suivi la baisse des prix européens dans un contexte d'offre mondiale abondante de GNL.

Au second trimestre 2023, la demande de gaz en Europe de l'Ouest a fléchi de 9,8% par rapport au second trimestre 2022, la demande industrielle ayant décliné de 14%, la demande résidentielle de 5,3% et la demande de gaz pour la production d'électricité de 15,6% en glissement annuel. Les exportations russes vers l'Europe occidentale ont chuté de 72% au cours du deuxième trimestre 2022 par rapport à la même période de l'année précédente. Les volumes norvégiens étaient également en recul (-14,3%) tandis que les approvisionnements en gaz liquéfié augmentaient de 10,3%. Enfin, les besoins en injection dans les stockages européens ont été moins importants, limitant les besoins en approvisionnement du Continent.

Au troisième trimestre 2023, le prix de référence européen du TTF a évolué avec une forte volatilité légèrement à la hausse, chahuté par les risques de grèves en Australie, les tensions au Moyen-Orient, et ceci malgré des stockages de gaz à un niveau élevé pour cette période de l'année (95,6% au 30 septembre). Le TTF *spot* s'est établi en moyenne à 33,2 €/MWh. Il a donc été divisé par six par rapport à la moyenne du *spot* du troisième trimestre 2022 (199,14 €/MWh). Dans le contexte d'une offre abondante de GNL mais aussi d'une certaine nervosité concernant les approvisionnements, la moyenne des prix *spot* GNL asiatiques s'est établie à 39,5 €/MWh, 75% en dessous du prix moyen pour la même période en 2022. Le prix du *Henry Hub* a atteint une moyenne de 8,3 €/MWh pour le troisième trimestre 2023, 70% en dessous du prix moyen du troisième trimestre 2022 (26,9 €/MWh).

En Europe, les livraisons de gaz russe étaient toujours en baisse (-18% au troisième trimestre 2023 par rapport à la même période en 2022). Les livraisons norvégiennes et de GNL étaient également en déclin (-14,3% et -14%) par rapport à des fournitures à des niveaux exceptionnellement élevés durant l'été 2022. Toutefois, des besoins en injection dans les stockages européens en baisse ont limité les besoins en approvisionnement de l'Europe.

La demande de gaz en Europe de l'Ouest a continué de régresser au troisième trimestre 2023 (-5,3% par rapport au troisième trimestre 2022), la demande industrielle ayant baissé de 3,8%, la demande résidentielle de 8,6% en glissement annuel et la demande de gaz pour la production d'électricité de 19%.

Au quatrième trimestre 2023, le prix moyen TTF s'est établi à 40,65 €/MWh, 56% plus bas que le prix moyen pour la même période en 2023 (94,24 €/MWh). Des températures douces dans toute l'Europe, des niveaux dans les stockages saisonniers très élevés et une grande disponibilité des énergies renouvelables ont conduit à des prix *spot* bas en moyenne au cours du quatrième trimestre 2023. Les températures plus froides en octobre et novembre ont relevé les consommations, et les prix du gaz ont atteint presque 55 €/MWh avant d'être confrontés à des températures très douces et à une faible consommation au cours du dernier mois de l'année. Le 29 décembre, le TTF *spot* a clôturé l'année à 30,9 €/MWh. Les prix du *Henry Hub* ont établi leur moyenne à 7,29 €/MWh au cours du quatrième trimestre 2023, alors qu'ils étaient de 20,41 €/MWh en 2022 pour la même période, soit une baisse de 64% en glissement annuel. Les prix GNL *spot* en Asie se sont établis en moyenne à 48,4 €/MWh alors qu'ils étaient encore à 113,2 €/MWh une année auparavant. Les prix TTF durant ce quatrième trimestre avoisinaient presque systématiquement 5 – 10 €/MWh en dessous des prix asiatiques, montrant à quel point la situation s'est détendue en Europe en comparaison de la première moitié de 2023 : les acheteurs européens n'ont plus eu besoin d'offrir une prime pour faire venir les méthaniers vers les ports européens. Toutefois, les marchés sont restés nerveux, réagissant aux développements de la situation géopolitique au Moyen-Orient et aux attaques des Houthis depuis le Yémen contre les cargos passant le détroit de Bab-el-Mandeb, contraignant les méthaniers à contourner l'Afrique par le Cap de Bonne-Espérance.

Les exportations russes vers l'Europe occidentale ont affiché une augmentation de 18% au quatrième trimestre 2023 par rapport au même trimestre de l'année précédente. Les quantités de gaz russe restantes sont très faibles et sont acheminées vers l'Europe *via* Turk Stream 2 et l'Ukraine depuis que le gazoduc Nord Stream 1 a été complètement

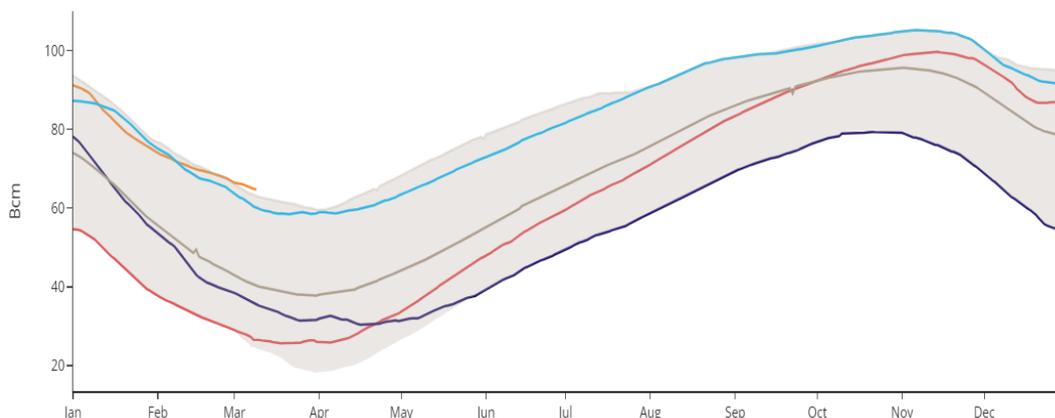
fermé à partir du 1^{er} septembre 2022 et que l'ensemble du complexe Nord Stream a été endommagé par des explosions. Les importations de la Norvège ont augmenté de 2,4% en glissement annuel. Les importations en provenance d'Afrique du Nord ont diminué de 5,3% en glissement annuel et la production néerlandaise est tombée à près de 0, le gisement géant de gaz de Groningen aux Pays-Bas étant progressivement réduit et la fermeture complète ayant eu lieu au cours du quatrième trimestre 2023. En tenant compte des exportations de GNL russe vers l'Europe, le gaz russe représente encore 10 à 15% du bouquet gazier européen.

Les émissions de GNL (c'est-à-dire les volumes de GNL injectés dans le réseau après regazéification) ont diminué de 10,5% au quatrième trimestre 2023 par rapport au quatrième trimestre 2022. Le GNL reste toutefois le plus grand contributeur à la pile d'approvisionnement européenne et les États-Unis en fournissent la part du lion avec 50,2% au quatrième trimestre 2023, contre 45% au troisième trimestre 2023. La part élevée du GNL américain résulte d'un écart de prix substantiel entre le *Henry Hub* et les prix européens. Le Qatar a réduit ses exportations vers l'Europe de 17% des expéditions européennes de GNL au quatrième trimestre 2022 à 10% du GNL européen pour le quatrième trimestre 2023.

La demande européenne de gaz au quatrième trimestre 2023 était stable (-0,4%) par rapport à la même période en 2022. La demande industrielle et la demande résidentielle ont toutefois augmenté respectivement de 3,6% et 4,1% en glissement annuel. La demande de gaz pour l'électricité a baissé de 16,8%. L'ensemble du trimestre a été caractérisé par une production renouvelable robuste, des températures moyennes et une meilleure disponibilité du nucléaire français.

Les stocks européens étaient remplis à 96% au 1^{er} octobre 2023, contre 89% l'année précédente. Le 31 décembre, leur taux de remplissage était encore de 86,4% (83,4% à la fin de l'année 2022). Ces niveaux élevés de stock et les températures particulièrement douces du mois de décembre 2023 expliquent la tendance baissière des prix jusqu'à la fin de l'année.

Evolution des stockages européens



Source : EnergyScan (Engie), GIE – Aggregated gas storage inventory

Perspectives à moyen terme pour le gaz naturel, le biométhane et le GNL

Selon l'IEA, la consommation mondiale de gaz devrait augmenter de 2,5% en 2024, la région Asie-Pacifique représentant à elle seule 40% de la demande supplémentaire. La demande en Europe devrait quant à elle rester stable en 2024.

Selon Cedigaz, 15% du gaz consommé en Europe sera renouvelable à l'horizon 2030. Le plan [REPowerEU](#) prévoit la production de 35 milliards de mètres cubes de biométhane d'ici à 2030, soit 8% de la consommation à cet horizon. Depuis la publication du plan, des progrès significatifs ont été réalisés en vue d'atteindre l'objectif de 35 milliards de mètres cubes. Les compagnies de gaz et d'énergie, les *majors* de l'énergie et les investisseurs financiers investissent en effet massivement dans le secteur. La production européenne atteignait 3,4 milliards de mètres cubes en 2021. Elle était estimée par Cedigaz (avril 2023) à 4,2 milliards de mètres cubes en 2022, ne représentant toutefois que 1% de la demande de gaz de l'UE, mais dans certains pays, cette part atteint déjà 30 à 40%.

L'approvisionnement de l'Europe en GNL paraît, vu d'aujourd'hui, assuré avec de nouvelles capacités de liquéfaction mises en service ces prochaines années essentiellement aux Etats-Unis (même si récemment le gouvernement américain a décidé de ne plus délivrer d'autorisations pour de nouveaux projets de terminaux de liquéfaction) et au Qatar, lesquelles augmenteront la capacité mondiale de production d'environ 5% en 2024, 13% en 2026 et 41% en 2030 (*EnergyScan*, Engie – mai 2023). Les capacités de regazéification sur les côtes européennes pourraient croître de 5 à 10% par an jusqu'en 2027, ajoutant encore à la situation de surcapacité actuelle.

Toutefois, la situation géopolitique en Europe et au Moyen-Orient maintient un fort niveau d'incertitude. A cela s'ajoutent les risques opérationnels sur les infrastructures de liquéfaction, de regazéification et de transport de gaz, la mince probabilité d'un renouvellement du contrat entre Gazprom et l'opérateur de réseau ukrainien à fin 2024, l'incertitude concernant la disponibilité du GNL maintenant essentiel pour équilibrer offre et demande en Europe, d'éventuelles sanctions sur les importations de GNL russe. En cas d'hiver exceptionnellement froid combiné avec la matérialisation d'un ou de plusieurs des risques listés ci-dessus, l'approvisionnement pourrait se tendre. Toutefois, l'hiver prochain devrait pouvoir être abordé avec des niveaux élevés de stockage en automne dans la mesure où les besoins de restockage seront faibles cet été.

Sources : EnergyScan (Engie), Eurostat (Office statistique de l'Union européenne), Gas Report Q1 2024 (IEA), LNG 2023 – Global LNG Trade Update -full year 2023 & Q4 2023- (Cedigaz), Bilan gaz 2023 & Transition gazière (GRTgaz)